LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta — Depuis 1928

Vol. 18 No. 35 — Edmonton, mercredi le 7 novembre 1984 — 16 pages — 0.50

AU SOMMAIRE:

Deuxième revers face à la justice provinciale

Une requête pour un procès en français est rejetée

par Yves Lavertu

Le juge Percy C.C. Marshall de la Cour provinciale de l'Alberta vient de rejeter, vendredi le 26 octobre dernier à Edmonton la requête d'un individu cherchant, au niveau provincial, à obtenir la conduite de son procès en français. Dans une décision de 43 pages, rendue publique à ce moment, le juge Marshall ne cache pas le caractère national que recelait un tel cas. Il s'est d'ailleurs écoulé plus de sept mois entre la requête initiale et ce dénouement d'il y a quelques jours.

L'enjeu

L'enjeu principal d'une telle requête résidait dans la confirmation de la validité ou non de l'argument-clé servant depuis quelques années de "cheval de bataille" à deux autres affaires similaires. Il s'agit des cas Mercure et Lefebvre. Pour défendre le dossier Mercure en Saskatchewan, il y a quelques années, des avocats avaient en effet découvert un article d'une loi, âgé de près d'un siècle, donnant selon eux, la possibilité d'un procès en français devant les tribunaux provinciaux de Saskatchewan. Par ailleurs, cet article pouvait également s'appliquer à l'Alberta. Il s'agit, en fait, de l'article 110 de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest de 1886. Dans les trois cas cités, on s'est servi de cet argument juridique en le traitant cependant d'une manière à chaque fois différente.

Les parties en présence

Dans la dernière requête en liste, celle de M. Luc Paquette, accusé pour possession de drogues dans l'intention d'en faire le commerce, c'est Me Marie Moreau qui a reformulé cet argument. Les partisans des cas Mercure et Lefebvre se retrouvent d'ailleurs en terrain connu. Elle invoque l'article 110. Selon l'avocate, cet article, autorisant l'utilisation de la langue française ou anglaise devant les tribunaux des Territoires du Nord-Ouest en 1886 s'applique encore aujourd'hui en Alberta. La raison: lorsqu'on a amputé en 1905 les T.N-O pour former la nouvelle province, on a "emporté" ici en Alberta toute la législation de l'ancienne administration. Par conséquent, on peut donc actuellement, selon elle, avoir recours au français devant les tribunaux provinciaux albertains comme on aurait pu en avoir recours à la fin du siècle dans les T.N-O.

Cependant, les procureurs de la Couronne, Me Sheila Creagh au niveau fédéral et Me William Henkel pour le provincial ne l'entendent pas ainsi. Leur argumentation est essentiellement basée sur un fait précédent, C'est le cas Lefebvre de 1982. A cette époque, le juge Peter Greschuk de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta avait été catégorique. L'argumentation étayée par l'article 110 est irrecevable. M. Lefebvre de Calgary n'avait donc pas droit à un procès en français devant une cour provinciale albertaine. Selon les procureurs de la Couronne, aussi longtemps qu'une nouvelle décision juridique ne viendra pas renverser celle-ci (M. Lefebvre est actuellement en appel), le cas Paquette est régi par la décision Greschuk de 1982.

Un des atouts majeurs que Me Moreau a voulu exhiber est le fait que son client a commis une offense fédérale (Loi sur les narcotiques) alors que la décision Greschuk ne fait référence qu'à une infraction provinciale (circulation routière). Cependant, dans sa décision, le juge Marshall déboute cet argument et plus encore.

La décision finale

Bien qu'il considère que l'article 110 a bel et bien fait partie de la législation albertaine et qu'il n'a, par ailleurs jamais été abrogé, il ne s'applique cependant plus. Pour le juge, le coeur de la décision repose, en fait, sur l'analyse d'une situation historique précise. Ainsi, selon lui, l'avènement des cours provinciales typiquement albertaines suivant de peu la naissance de la province a amené une donnée nouvelle. Ces tribunaux ne pouvaient dorénavant coexister avec la possibilité de pouvoir utiliser le français dans le processus judiciaire albertain. Selon le juge Marshall, l'instauration des cours provinciales ayant prépondérance, cela rendait l'article 110 inapplicable en Alberta. Cet article n'aurait donc été que transitoire.

Avec cet argument, le juge Marshall, dans sa conclusion a semblé vouloir ainsi fermer la porte à une éventuelle quatrième utilisation de cet article aux mêmes fins. Celui-ci souligne, en effet, que l'article 110 n'est pas le moyen pour le requérant d'aboutir à un procès provincial en français.

Le ministre de la culture lance un projet de loi sur l'héritage culturel

Le ministre de la culture, l'Honorable Mary LeMessurier, a introduit un projet de loi à la Législature albertaine vendredi dernier, 2 novembre, et a pris l'occasion pour en vanter les mérites.

Ce projet de loi selon le ministre affirme encore une fois l'engagement de ce gouvernement envers l'héritage culturel en Alberta et reconnait la précieuse contribution des groupes ethno-culturels au développement de la province.

Le premier geste annoncé par le gouvernement vendredi dernier a été de conférer un statut permanent au Comité du Cabinet sur l'héritage culturel. Ce comité composé de huit membres et présidé par le ministre de la culture devient donc un comité permanent du Conseil exécutif. Son mandat est de s'assurer que l'héritage culturel est reconnu et respecté par les politiques gouvernementales qui s'y apparentent.

Le ministre a également annoncé qu'une nouvelle division serait créée à l'intérieur du département de la culture et que cette division serait dirigée par un sous-ministre. Son mandat sera:

1. de reconnaître et d'endosser l'héritage culturel de l'Alberta;
2. d'encourager la préservation, l'accroissement et le développement des ressources artistiques, historiques et linguistiques des groupes ethno-culturels de l'Alberta;
3. d'encourager les groupes ethno-culturels en Alberta à partager leurs traditions avec d'autres;
4. de promouvoir les circonstances où l'héritage culturel de l'Alberta est considéré comme un facteur de développement économique, social, artistique et éducationnel.



"Ces initiatives s'appuient sur les accomplissements du passé et reconnaissent la précieuse contribution des groupes ethno-culturels au développement de notre province". L'Honorable Mary LeMessurier, ministre de la culture.

Les vastes responsabilités de la nouvelle division nécessiteront le maintien de relations étroites et positives avec d'autres ministères dont les ministères d'éducation et d'éducation post-secondaire, tourisme et petit entreprise, commerce international, main d'oeuvre et la commision albertaine des droits de la personne.

En plus le "Cultural Heritage Council of Alberta", organisme qui regroupe tous les groupes ethno-culturels de la province, a été restructuré pour inclure des conseils régionaux à travers la province. Le conseil se rapporte directement au ministre de la culture.

Les conseils régioneux ainsi créés sont: Fort McMurray et district, Lakeland, Rivière-la-Paix, Edmonton et district, Alberta centre, Calgary et district, Alberta sud-ouest et Alberta sud-est.

N'oublions pas

Le nationalisme québécois et l'Ouest canadien

Le Franco- "Le nationalisme est une réalité fuyante car il est associé à un contexte", soulignait Mme Désilets au début de la conférence qu'elle donnait le 25 octobre dernier à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton.

Au cours de son exposé, Mme Désilets a retracé l'histoire du nationalisme québécois en historienne, non pas en politicologue ou journaliste. D'où l'intérêt de sa communication.

"Et le nationalisme n'est pas une doctrine mais un amour, un culte conscient et volontaire pour sa propre nation," continue-t-elle. "C'est la réaction des peuples minoritaires et l'incarnation de l'idée de survivance". Mme Désilets a alors expliqué comment le nationalisme québécois est né de situations précises et comment il a pris des traits particuliers selon les époques.

Avant le 19e siècle, le nationalisme canadien-français était latent. Mais au début de ce siècle, la collectivité du Québec s'est attribuée les termes de nation et nationalité, par réaction aux groupes anglais. A la même époque - début du 19e - des missionaires et des colons sont venus chercher du gain dans l'ouest, pays si prometteur. Cela pouvait assurer la réussite du nationalisme canadien-français. L'idée était de placer l'Ontario entre deux régions francophones.

En 1867 - date de la confédération - le nationalisme a pris un sens plus large. En effet il s'agissait de préserver la culture française dans un état de dimension continentale.

C'est alors que le gouvernement central devenant prépondérant, le Québec se sent menacé et développe ses tendances séparatistes. Et toujours selon Mme Désilets, le 20 mai 1980, date du référendum, donne une autre dimension au nationalisme québécois. Nationalisme qui a vécu du sentiment, de connectations religieuses, du souvenir (songez ici au fameux "je me souviens"). Mouvement exploité par les politiciens mais dû aux intellectuels.

Une discussion assez animée a suivi l'exposé. Et la fusion de nos deux cultures au Canada ferait, a-t-on fait remarquer dans un coin de la salle, perdre son identité à notre pays. A noter qu'un enregistrement de la conférence est conservé à la Faculté Saint-Jean.

Mme Désilets est professeur titulaire au département d'Histoire de l'Université de Sherbrooke et membre de la Société Royale du Canada. Auteur d'une quarantaine d'articles, elle s'est intéressée en particulier à Hector-Louis Langevin et à l'évêque Monseigneur Taché de Saint-Boniface. On la considère comme une autorité dans l'historiographie canadienne.

17% des agriculteurs connaissent des difficultés financières

Ottawa. Selon un sondage mené par la Société du crédit agricole Canada (SCA) au début de l'année, dix-sept pour cent des agriculteurs canadiens sont dans une situation financière précaire. Ce sondage révèle aussi qu'un autre sept pour cent des agriculteurs font face à une situation difficile, alors que la situation financière des autres (76%) est plus stable parce qu'ils possèdent le minimum d'avoir net requis pour avoir une bonne chance de survivre en agriculture.

La proportion d'entreprises en situation précaire varie cependant sensiblement d'une région à l'autre, passant de 12 pour cent dans les quatre provinces de l'Atlantique à 20 pour cent en Colombie-Britannique.

Au Canada, près de 39 000 agriculteurs éprouvent de graves difficultés. De ce nombre, 1 700 risquent la faillite puisque leurs dettes égalent ou dépassent leur actif. On compte plus de 226,000 fermes au Canada.

Toujours d'après ce sondage, ce sont surtout les agriculteurs les plus jeunes qui éprouvent le plus de difficultés financières. En effet, les agriculteurs en situation précaire ou difficile comptent en moyenne 13 années d'expérience en agriculture comparativement à 23 années pour les agriculteurs plus prospères.

Pour qu'un agriculteur soit considéré en situation précaire, il faut qu'il remplisse au moins une des trois conditions suivantes: Les paiements pour le service de la dette doivent être supérieurs à 40 pour cent des ventes agricoles; le total des emprunts à moyen et à long terme doit dépasser 110 pour cent de l'investissement total de l'exploitation; enfin la valeur nette de la ferme doit être inférieure à 15 pour cent de l'actif total.

Les agriculteurs en situation difficile sont ceux dont les obligations sont supérieures à 25 pour cent des ventes agricoles mais inférieures à 40 pour cent, dont les emprunts sont supérieurs à 105 pour cent de l'investissement total et dont la valeur nette est supérieure à 15 pour cent de l'actif total mais inférieure à 40 pour cent.

Le sondage a permis de recueillir des renseignements auprès de 6,000 agriculteurs de toutes les régions du Canada, en vue d'analyser la situation financière de l'agriculture canadienne. Cette étude est le fruit d'une collaboration entre la SCA, Statistique Canada, Agriculture Canada et la Fédération canadienne de l'agriculture.

Informations sur les caisses populaires au Canada

- La caisse populaire de Lévis (Québec) fondée en 1900 était la première caisse populaire dans l'Amérique du Nord.
- Il y a des caisses populaires dans 80 pays au monde.
- Les membres sont assurés des mêmes ou d'une meilleure protection dans le système des caisses que dans aucune autre institution financière.
- La caisse populaire la plus grande (Vancouver, C.B.) est composée de plus de 125,000 membres et $1.29 billions.

Ensemble, les provinciales Centrales et la Société des Coopératives Canadiennes maintiennent une réserve de plus de $1.2 billion.

- Les caisses traitent plus de 750,000 chèques à chaque jour.
- Il y a plus de 20,000 directeurs élus à travers le système. Ensemble, ils contribuent à plus de 50,000 jours ouvrables par année dans la direction des affaires de leur caisse et autre organisations de support.
- Les caisses ont un personnel de plus de 15,000 employés à travers le Canada. Ces chiffres sont plus élevés qu'à Imperial Oil, Chrysler Canada ou I.B.M. (Canada).

- **Caisses populaires "pionniers"**

- prêts aux consommateurs
- plan d'épargne automatique
- prêts avec assurance-vie
- conseiller financier
- prêts d'incapacité
- déduction du salaire/dépôt directe
- carte de débit
- plan d'épargne avec intérêt calculé à chaque jour
- dépôt à terme (montant minimum)
- hypothèque accélérée/mensuelle
- ligne de crédit commercial
- A.T.M.

Statistiques: le 30 juin 1984

succursales	Système Credit Union	avec les Caisses Populaires
Membres	4,150,047	6,499,602
	($000000)	($000000)
Epargnes	18,448	36,344
Prêts	14,403	28,565
Avoirs	19,506	39,412
Caisses Populaires et succursales	2,333	4,186

Dans la foulée des cas Mercure et Lefebvre pour un procès en français

Une troisième requête sera portée en appel

par Yves Lavertu

Suivant l'exemple des cas Mercure et Lefebvre, M. Luc Paquette a l'intention de faire appel du jugement en première instance rendu à Edmonton quant à l'impossibilité d'obtenir son procès en français. Se disant déçu mais non découragé, le jeune Franco-ontarien de 32 ans considère qu'il ne peut plus, à l'heure actuelle rebrousser chemin et qu'il est donc préférable de porter la cause en instance supérieure. C'est Me Marie Moreau qui assurera la plaidoierie en sa faveur devant la Cour d'appel à Edmonton.

Selon l'avocate de M. Paquette, celui-ci aurait probablement l'intention de "lancer" son appel avant son procès. L'enquête préliminaire quant à l'accusation portée contre lui (possession de drogues dans le but d'en faire le commerce) doit débuter le 23 avril. Selon celle-ci, M. Paquette aurait l'intention de faire appel dès que possible.

Le retard de l'ouverture du procès (accusation relative à une infraction à la Loi sur les narcotiques) que pourrait possiblement occasionner une telle démarche laisse certains observateurs sceptiques quant aux intentions véritables de M. Paquette. Ceux-ci s'interrogent, en effet, sur les motifs qui poussent actuellement M. Paquette à demander son procès en français. Les convictions de celui-ci envers la francophonie ne semblent pas, remonter publiquement à un passé très lointain.

Les perspectives d'argumentation en appel

Quant à la requête en Cour d'appel que Me Moreau et M. Paquette devraient probablement déposer sous peu, l'argumentation reposera comme ce fut le cas en première instance sur l'article 110 de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest de 1886. Me Moreau juge en effet cet article solide et maintient que celui-ci est encore défendable du point de vue juridique et constitutionnel. L'avocate d'Edmonton estime qu'il existe encore de multiples possibilités quant à "l'exploitation" de cet argument.

Un observateur impartial et non impliqué dans le dossier, Me Laurent Carr d'Edmonton semble relativement d'accord avec la position de Me Moreau. Selon ce dernier, il n'existerait pas d'autres dispositions juridiques hormis cet article qui puisse donner des chances de déboucher sur la reconnaissance légale du français devant les cours provinciales albertaines. Selon Me Carr, il est très valable d'aller en appel puisque la Cour d'appel ou même la Cour Suprême pourrait interpréter différemment la décision du juge Marshall. Me Carr considère que l'argumentation en appel devrait porter sur l'aspect transitoire ou non de l'article 110 et laisser de côté le fait que l'infraction de M. Paquette est une offense au niveau fédéral.

Le financement

Quant aux appuis financiers que pourrait recevoir M. Paquette pour rencontrer les frais relatifs à ces nouvelles démarches, Me Moreau n'a pas voulu élaborer sur ce point. Rappelons que les procédures en appel de M. Lefebvre de Calgay jouissent d'un appui financier de $22 000 provenant des fonds du Secrétariat d'Etat. Selon, M. Lefebvre, l'ancien secrétaire d'Etat, M. Serge Joyal, l'aurait également assuré à l'époque d'une participation financière de son ministère se chiffrant à $60 000 dans l'hypothèse où le cas Lefebvre se rendrait en Cour Suprême. Le changement récent de gouvernement au niveau fédéral pourrait cependant remettre en question une telle promesse.

M. Lefebvre s'est dit par ailleurs aucunement désarconné par la décision du 26 octobre dernier. Ses avocats et lui-même ont l'intention de maintenir la même argumentation.

La position de l'ACFA

A l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), l'affaire Paquette suscite un intérêt certain mais on ne considère aucunement ce dossier comme étant prioritaire. Le président de l'ACFA provinciale, M. Guy Goyette estime que le cas Paquette intéresse l'association dans la mesure où il représente "un développement juridique dans l'interprétation de l'usage de la langue au pays". M. Goyette voit dans le rejet de la demande de M. Paquette une preuve de plus que l'association doit se lancer dans le lobbying politique si elle veut changer cette situation. Quant à une éventuelle implication financière de l'ACFA dans le procès de M. Paquette, celle-ci semble peu probable. Le président de l'ACFA provinciale voit cependant d'un bon oeil la possibilité que le cas Paquette puisse se rendre en appel voire même en Cour Suprême.

Un amérindien ordonné prêtre à Grouard

Ce 7 octobre 1984, Son Excellence Monseigneur Henri Légaré, o.m.i., dans cette même ex-cathédrale St-Bernard à Grouard ordonnait pour son Archidiocèse de Grouard-McLennan, Stanley Albert Fontaine, un Indien Saulteaux de la Réserve de Fort Alexandre au Manitoba, le premier prêtre séculier membre d'une tribu ayant signé un Traité avec le Gouvernement du Canada.

Stan enseigne depuis 1982 au Centre Kisemanito à Grouard. Agé de 37 ans, il a une préparation bien spéciale à ses nouvelles responsabilités. Il a fait de sérieuses études au Manitoba comme élève du Petit Séminaire St-Jean et du Collège St-Joseph d'Otterburne jusqu'à l'Université du Manitoba à Winnipeg, puis à l'Université St-Paul d'Ottawa, sans oublier un an de philosophie au Collège de la Propagande à Rome. Son expérience pastorale auprès des autochtones est variée, tant dans l'enseignement, le "counselling" que dans l'administration, de sorte qu'il n'arrive pas au sacerdoce sans une réflexion approfondie et un précieux entraînement.

Son ordination, qui a revêtu un cachet bien autochtone dans cette église, site historique reconnu par le Gouvernement de l'Alberta, dans laquelle le souvenir de nos premiers évêques, missionnaires et fidèles du Petit Lac des Esclaves est resté imprégné dans les murs, les peintures, l'ameublement, etc., fut un événement que les participants n'oublieront pas de si tôt. En plus de la population locale, il y avait des représentants de la famille et des amis de l'ordinant venus du Nord-Ontario et de toutes les provinces des Prairies, qui ont rempli l'église à capacité. La liturgie de l'ordination en ce 7 octobre, fête du Rosaire, fut une célébration mariale tant par le choix des lectures de la messe que par la décoration de l'église et le port d'ornements bleus mariaux par l'Archevêque et le nouvel ordonné. Dans son homélie, Monseigneur Légaré a bien indiqué que c'était à la suggestion de Stan que la célébration revêtait ce caractère marial, en raison de sa dévotion personnelle à Marie, et aussi en raison de la dévotion de Monseigneur lui-même qui est un Oblat de Marie Immaculée.

Le Centre Vocationnel Albertain qui est voisin de l'église de Grouard avait généreusement et gratuitement offert l'usage de sa salle à manger et de sa cuisine pour recevoir les participants à l'ordination; plus de 400 convives prirent un excellent repas et entendent avec plaisir les allocutions données par la plupart des membres de la table d'honneur, y compris la mère du nouveau prêtre.

Le tout se termina par une soirée sociale à ce même Centre Vocationnel. Le nouveau prêtre accompagna sa famille le lendemain vers le Manitoba, où il était invité à célébrer à divers endroits, en particulier le dimanche suivant dans l'église de ses parents à la Réserve de Fort Alexandre.

Comme on a pu le lire dans la partie officielle de cette "Voix", monsieur l'abbé Fontaine exercera d'abord son sacerdoce à Gift Lake et à Atikameg, tout en continuant son enseignement au Centre Kisemanito pour former des responsables spirituels (elles) parmi ses congénères en vue d'une Eglise autochtone canadienne dans l'avenir.

Le clergé de l'Archidiocèse de Grouard-McLennan est heureux de compter Stan parmi les membres de l'équipe sacerdotale diocésaine et tient à lui exprimer la plus fraternelle bienvenue.

humour

Ce sont deux petites chattes qui se promènent sur les Champs-Elysées, et tout à coup, elles croisent un matou, un énorme matou, gras, soyeux, joli, les yeux langoureux. L'une des chattes dit:

— Quel joli garçon!

L'autre lui fait:

— Oh! ma chère, il est joli, mais ne vous y fiez pas. Si vous saviez ce qui m'est arrivé avec lui. Je me promenais seule; il m'a abordée, il m'a dit: "Descendons les Champs-Elysées ensemble". Il était pressant. Nous sommes arrivés au Rond-Point. Il m'a dit: "J'habite dans cet arbre. Voulez-vous monter?". Comme il était joli garçon, je suis montée. Nous sommes arrivés à la dernière branche. Et là, ma chère il s'est assis à côté de moi, m'a pris doucement par la taille, a mis ma tête sur son épaule... et il m'a raconté son opération.



EDITORIAL

Le multiculturalisme fleurira

Avec la présentation cette semaine d'un nouveau projet de loi sur l'héritage culturel en Alberta, le ministre de la culture, Mme Mary LeMessurier, cimente une fois pour toute la politique du multiculturalisme dans une fondation solide que seule une autre loi pourrait abréger.

Plus que l'énoncé de voeux pieux enveloppés de belles paroles, ce projet de loi veut donner à la politique du gouvernement provincial un vaste champ d'action et d'influence.

Plusieurs ministères se verront obligés de tenir compte de cette loi sur l'héritage culturel pour s'assurer que leurs lois et leurs politiques n'entravent pas l'élan que le ministre de la culture vient de donner au multiculturalisme.

Les ministères qui sont le plus touchés par cette nouvelle loi (quand elle sera votée en chambre plus tard cette semaine) sont évidemment l'Education et l'Education post-secondaire, le Tourisme et la Petite Entreprise, le Commerce international, la Main d'oeuvre ainsi que la Commission albertaine des droits de la personnes. Cependant tous les ministères et départements du gouvernement de l'Alberta seront assujettis à cette loi.

En plus, pour surveiller tous ces ministères et départements et pour s'assurer que cette loi cadre soit non seulement respectée mais même plus qu'elle soit énergiquement reçue et appliquée, le gouvernement a créé un comité permanent du Conseil exécutif. Ce comité comptera huit membres de la Législature et sera présidé par le ministre de la culture elle-même.

Le gouvernement va encore plus loin dans sa démarche en créant une nouvelle division au sein du ministère de la culture pour s'occuper de promouvoir le multiculturalisme en Alberta. Cette division sera dirigée par un sous-ministre et aura des pouvoirs ainsi que des fonds pour faire avancer ses politiques de développement culturel. Les groupes ethno-culturels en seront les premiers bénéficiaires.

Les francophones hors Québec ont depuis toujours eu peur de la politique du multiculturalisme, tant au niveau provincial que fédéral, craignant une diminution de l'importance de la politique fédérale de bilinguisme.

Mais il est grand temps de s'y faire. La politique du multiculturalisme, fédérale et provinciale, est ici pour rester, il y a là aucun doute.

En Alberta, au-delà de 40% des 2,213,650 habitants (Recensement 1981) sont d'origines ethniques autres que les deux peuples fondateurs. Les Anglophones comptent pour 43.5% et les Francophones pour 5.05%. Les gens d'origines multiples se chiffrent à 12.3%.

Les Allemands forment le groupe le plus nombreux (233,000) suivis par les Ukrainiens (137,000). Les francophones ne comptent que 112,000. Ces chiffres évidemment ne tiennent pas compte du taux d'assimilation et de transfert linguistique. Il s'agit du nombre selon l'origine ethnique.

N'empêche que ces chiffres sont importants, et si les gens ne connaissent plus leur langue maternelle, ils savent encore danser leurs danses traditionnelles.

En Alberta, comme dans la plupart des provinces, le salut des francophones consiste en bonne partie en ce que la francophonie accepte, voir même embrasse, cette politique du multiculturalisme.

La francophonie ne peut pas vivre en marge de la société. Elle doit être membre à part entière de la communauté où elle réside. Et si la francophonie albertaine veut que les autres respectent ses droits, (d'avoir des écoles francophones, un réseau de radio et de télédiffusion, des services fédéraux etc.) elle doit elle aussi respecter les aspirations légitimes des groupes ethniques qui veulent préserver et voir développer leur propre langue et culture.

En retour, l'appui des nombreux groupes ethniques qui forment près de 50% de la population sera des plus précieux pour la francophonie qui souvent réclame ses droits auprès des gouvernements indifférents.

Paul Denis

La mariage de Figaro de Mozart:

Claude Corbeil sera Figaro

par Simona Clermont

Direction Lou Galterio. Orchestre symphonique d'Edmonton sous la direction de Raffi Armenian. Les artistes: Kathryn Bouleyn, Claude Corbeil, John Dodington, Elizabeth Hynes, Cornelia Opthof, Janet Stubbs.

C'est le temps des noces... Mais il ne s'agit pas d'un mariage ordinaire... Figaro, le serviteur du Comte Almaviva et Susann, la servante de la comtesse vont s'épouser!

Il y a des suspicions, des méchants tours, et... des infidélités!

Il s'agit d'une grande comédie: la trame est formidable, de quoi se régaler bien sûr! Il s'agit là d'un opéra favori depuis 200 ans et tout rempli de merveilleuse musique.

Il faut noter que le rôle - titre sera interprété par le compatriote Claude Corbeil (Figaro).

On peut se procurer les billets au comptoir de l'auditorium du Jubilé à Edmonton, aux comptoirs Bass, ou encore en signalant 424-3356 au téléphone.

A remarquer que les sur-titres en anglais seront utilisés. Le mariage du Figaro de Mozart sera présenté les 22, 24 et 26 novembre à l'auditorium du Jubilé d'Edmonton.

Attention Attention
Un bébé au Franco

Les lecteurs du Franco seront heureux d'apprendre la naissance de Robert Paul McKnight, premier fils de Paul et Louise, né le samedi 20 octobre à 20 h 00.

Louise, responsable de l'administration et du montage au journal, est à sa première expérience comme maman. De ce que nous savons ce fut un grand succès du premier coup.

Le personnel et la direction se joignent aux lecteurs et amis du Franco pour offrir à Louise et Paul ainsi qu'au petit Robert les meilleurs voeux pour une longue vie heureuse.

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton, sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Directeur-rédacteur: Paul Denis
Composition-abonnements: Julie Bernard
Administration: Lorelei Hironaka

Toute correspondance doit être adressée à:

Le Journal Franco-Albertain Ltée
201, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Téléphone: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:
1 an: 15$
2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

humour

Station de métro Opéra. Depuis plus d'un quart d'heure, un monsieur attend en vain devant un taxiphone. A l'intérieur, une dame, penchée sur l'annuaire, cherche, cherche...

Galant, autant qu'impatient, le monsieur entrouve la porte de la cabine et propose:

— Madame, puis-je vous aider à chercher le numéro que vous désirez appeler?...

— Alors, la jeune femme, de répondre d'une voix suave:

— Ce n'est pas un numéro que je cherche, monsieur, mais un prénom: celui que je vais donner à ma future fille.


—Sa femme arrive demain.......

Voeux au bébé

Un heureux événement vient de m'être annoncé
Soit la bienvenue de Robert Paul, nouveau né
Que dans ce monde, ton arrivée:
Soit aussi le message de la paix.
Grand en bonne santé
Et continue à compléter
Avec tes parents bien-aimés
La joie de vivre en sûreté.
Longue, longue vie au nouveau-né
Ainsi qu'à tes parents, naturellement

par Esther Leibovitz


Robert Paul McKnight

à Fort McMurray

par Claudette Rideout

De jeunes génies en herbe

C'est le 20-21 octobre 84 qu'eut lieu la compétition pour les huitièmes de finale à Radio Canada à Edmonton. L'équipe de l'école Father Patrick mercredi se présentait contre l'école Bishop Grandin de Calgary, et notre équipe de Fort McMurray, l'ayant remporté, se retrouve maintenant en quart de finale qui sera disputé le 8 ou le 9 décembre prochain à Edmonton.

Le premier match fut filmé dans les studios de Radio-Canada à Edmonton et l'émission sera présentée à la télévision française le 22 novembre. Les participants furent: Harbir Bains, 11e année; Usha Maharaj, 11e année; Susana Béjar, 10e année; Kim Robers, 11e année; Armelyn Delacruz, 12e année; bien soutenus par Mme Marjolaine Campeau entraîneur de l'équipe.

Le but de cette émission est la compétition éducative pour la promotion du français au niveau secondaire.

Nous félicitons nos jeunes talents locaux et les encourageons à continuer leur beau travail, leur souhaitant la meilleure chance pour la prochaine compétition.

Leur victoire leur apporte une joie extrême, un sentiment de fierté et les pousse à continuer.

De nouvelles ondes

On ne s'ennuie pas à Fort McMurray spécialement dans le comité de la communication et du membership où l'on propose qu'une nouvelle station de radio-française soit montée bientôt à Fort McMurray.

M. Daniel Couture, président du comité de la communication et du membership nous annonce qu'il a contacté M. Phil Jones de ABC Cable et qu'il s'attend de recevoir une réponse d'ici trois semaines.Pour ce qui est de la radio-française on ne rencontre aucune objection et c'est dans un avenir rapproché qu'elle pourrait débuter.

Mais pour ce qui est de la télévision, il y a encore beaucoup de pourparlers à faire, car dit-on, on est à court de station, ce qui obligerait pour la T.V. française d'avoir un poste à heures flexibles par l'entremise d'une autre station de télévision.

C'est un compromis qui en vaudrait la peine, car on pourrait de cette façon rejoindre une bonne partie de la population française et on pourrait par ce fait enrichir nos ressources culturelles.

Nous attendons confiants que M. Couture réussira par ses efforts avec ABC Cable à nous ouvrir de nouveaux horizons.

Jour du Souvenir

Lundi 12 novembre à 18 h 30 à CBXFT.

"Souvenirs d'un soldat" est une coproduction des services anglais et français de Radio-Canada à Edmonton.

Des anciens combattants de la deuxième guerre mondiale qui habitent l'Alberta nous raconteront ce que représente pour eux le 11 novembre - Jour du Souvenir.

Nous suivrons aussi en Normandie Alex Moir, l'animateur de Newsday à CBXT, qui a pris part au "Jour J" en juin 1944 en compagnie de son régiment les "Sea Fourth Highlanders" et les autres régions des forces alliées.

"Souvenirs d'un soldat" animé par Benoit Pariseau sera diffusé à CBXFT le **lundi 12 novembre à 18 h 30...**

Participeront à cette émission...

Anciens combattants, 2e guerre mondiale

De Rivière-la-Paix

Anatole Turcotte
Paul-Emile Maisonneuve

de Sherwood Park

Jean-Paul Germain
Roger Poirier (citoyen français habitant la France durant la 2e)

d'Edmonton

Frank Roberg

A Rivière-la-Paix

St-Isidore

Petits et grands fêtent l'halloween

par Hélène Lavoie

Si vous ne voyez plus les jeunes passer par les maisons, le soir de l'halloween, c'est qu'ils savent qu'une belle fête leur est préparée par le Comité Culturel.

C'est vendredi, le 26 octobre 1984, au centre culturel, qu'une centaine d'enfants se rassemblaient pour fêter l'événement.

A tour de rôle, on voyait arriver Superman, un papillon, un ours, plusieurs punks, un grand-père et une grand-mère, un clown, quelques sportifs, des cellnours, une couple de fraisinettes, des lutins, des fantômes, et ... j'en passe. Si ça n'avait pas été du papa ou de la maman qui les accompagnaient, il aurait été très difficile de reconnaître le personnage qui se cachait sous ce maquillage bien à point et sous ce costume tout à fait original.

Les jeunes étaient répartis en équipes, selon leur groupe d'âge. Les 2 à 5 ans, sous l'habile direction de Monique Bergeron, les 6 à 8 ans avec Françoise Lavoie et Marthe Robert comme animatrices. Normande Bouchard et Armande Lavoie dirigeaient le groupe des 9 à 14 ans. Les activités et les jeux ont captivé les jeunes pour une bonne heure. On a ensuite procédé au choix du meilleur costume dans chaque catégorie. Les gagnants se sont vus attribuer de beaux prix. Pour finir le tout, c'est assis dans un cercle que chacun a reçu sa part de friandises.

Les parents sont de plus en plus nombreux à la fête. Cette année nous pouvions en compter une trentaine. C'est un grand plaisir pour eux d'admirer et de rire de ces frimousses heureuses.

Merci aux responsables de cette belle fête d'enfants.

Les adultes se mettent de la partie

par Normande Bouchard

Samedi, le 27 octobre, c'était le tour des adultes de s'exhiber sous des déguisements les plus farfelus, tels que bouffons, sorcières, géant, homme à trois pattes, homme à deux têtes, monstre, des punks, bérêts blanc, arabes, robin des bois, Père Noël, pêcheur du Labrador, fantôme. J'arrête l'énumération car la liste serait trop longue puisqu'au moins quatre-vingt personnes participaient à cette mascarade annuelle.

L'assistance éprouvait un plaisir fou à découvrir qui se cachait derrière ces personnages imaginaires. Pour quelques uns c'était facile à deviner mais pour d'autres, on demeurait un bon moment dans l'incertitude. Des exclamations et des rires fusionnaient de toutes parts, à mesure que l'on découvrait l'identité de la personne-mystère. Vers onze heures, un groupe de six cartes géantes fit son entrée triomphale, au son de la musique. Ce fut vraiment le clou de la soirée!

Des prix furent attribués aux trois meilleurs costumes. Les gagnants étaient les suivants: 1. Jean-Marc Monfette, représentant le géant; 2. le groupe des six cartes géantes, Françoise Lavoie, Marie Bazan, Antoinine Bergeron, Hélène Allard, Marthe et Philippe Robert; 3. Robin des bois, Madeleine et Serge Bergeron.

Le tout s'est terminé par un délicieux goûter. Merci aux organisateurs et félicitations à tous!

humour

Deux alpinistes prennent un guide pour faire une excursion assez difficile, dans le massif du Mont-Blanc. C'est tellement difficile qu'au bout de quelques heures, un des alpinistes prend peur et demande au guide:

— Nous ne sommes pas perdus quand même?

— C'est possible, répond celui-ci.

— Comment, c'est possible? Mais vous ne nous aviez pas dit que vous étiez le meilleur guide de France?

— C'est vrai! Seulement ici, on est en Italie!



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Des chiffres et des maux!

Le syndicaliste Louis Laberge a dit un jour, "Il faut toujours prendre les statistiques avec un grain de sel. Quand j'ai un pied dans l'eau bouillante et un pied dans l'eau glaciale, en moyenne, je me sens bien." J'ai bienl'impression que, dans ma première vie, j'étais statisticien. Je ne peux pas vous dire si je travaillais au Colisée de Rome, comptant les pauvres chrétiens qui étaient bouffés par les lions ou si c'était plutôt à l'époque des Croisades où je maintenais à jour le classement des différents pays, mais il demeure que je suis né avec une âme de chiffres.

Tout ça pour dire que je passe un nombre incalculable d'heures à analyser les statistiques fournies par les différentes ligues de sports professionnels. Je dissecte, analyse et établit des probabilités, et, devinez quoi? Les statistiques sont plus souvent qu'autrement fort trompeuses.

Prenons, par exemple, les deux rencontres de football de fin de semaine. Les Eskimos se sont malheureusement fait massacrer par les Blue Bombers de Winnipeg et là, les statistiques ne trompent à peu près pas. Par contre, les Concordes de Montréal, si on se fie uniquement aux statistiques, auraient dû vaincre les Tiger-Cats de Hamilton. Quelques neuf revirements et erreurs ont cependant reviré la situation en faveur des "voyous" de Harold Ballard. Celui-ci doit d'ailleurs être heureux comme un chien dans une exposition de borne-fontaines aujourd'hui, puisque son équipe a remporté toutes ses rencontres depuis qu'il a fait ses commentaires-choc il y a de ça un mois.

Le baseball est aussi un sport où les statistiques sont souvent trompeuses. Au cours de l'année qui vient de se terminer, Pittsburgh, Los Angeles et Montréal possédaient les meilleures moyennes au monticule, et une moyenne à l'attaque qui se comparait avec les autres équipes et pourtant, ces trois formations n'ont pu remporter la moitié de leurs joutes. Les Yankees de New-York alignaient les deux meilleurs frappeurs de la ligue américaine, mais ce fait n'a pu leur donner mieux que le quatrième rang.

Ce qui nous amène au hockey. Les Oilers ont la meilleure défensive de la ligue, pensez-vous? Sûrement pas dans mon livre. Prenez les résultats des rencontres disputées à date. Avez-vous remarqué que seulement trois des douze premières joutes furent disputées contre des formations possédant une attaque potable? Et que ces trois rencontres furent disputées à domicile? La Ligue Nationale de hockey est sans doute l'organisation où les statistiques sont le plus souvent mises en doute. Au cours des dernières années, Wayne Gretzky fut souvent l'objet de discussions concernant ses statistiques personnelles. "Il peut bien accumuler tant de points, il joue les trois quarts de ses rencontres contre des formations plus faibles... "ou" Il n'aurait jamais eu autant de succès dans la vieille ligue à six équipes".

Ces commentaires possèdent une certaine part de vérité, bien qu'ils soient réfutés par les promoteurs du numéro 99, qui représentent les statistiques du super-joueur contre les formations plus fortes de la Ligue. Et puis il faut ensuite émettre des hypothèses sur ce que seraient les statistiques si...

Là, je débarque! On peut à peine prendre les statistiques pour leur valeur nominale que déjà, il faut transposer ces chiffres en hypothèses. Que les vrais statisticiens (comme je prétend l'être) s'amusent à calculer et analyser sans conclure et que les profanes s'amusent à les ingurgiter sans mot dire. Les réputations des deux clous, ainsi que celles des ligues professionnelles n'en seront que mieux gardées.

Bonne Semaine!



Bâteau d'aluminium à vendre 12 pieds. Moteur Mercury 4 1/2 force et remorque. Contactez Jean à 465-5805.

A vendre - aspirateur Advance Low Boy Commercial. Demande 125$ 488-9478.

DIVERS

Ferait dactylographie à la maison. Français et anglais. 466-0705.

Leçon de piano excellente méthode pianistique pour tous les âges de 6 ans et plus. Signalez 462-3233 et donnez-nous votre numéro de téléphone.

Je fais présentement une recherche en profondeur concernant l'historique de la "crèche de l'enfant Jésus" et de son évolution au fil des siècles à travers le Canada. Si vous possédez de l'information, des références ou de la documentation à ce sujet, s.v.p. communiquez avec: Jacques Blain, C.P. 1175, Nicolet, P.Q. J0G 1E0.

Echos de Rivière-la-Paix

Par Simone Laberge



Les membres de l'équipe diocésaine du MFC: de gauche à droite: Thérèse Bégin, Jeanne Turcotte, Annette Blanchette, Estelle Bruneau, Paula Deslauriers; assises: Aline Beaudoin et Renée Jeanne Simard.

2e congrès diocésain du M.F.C.

Partager dans l'harmonie, se rencontrer dans l'amitié, échanger et communiquer sans prétention, s'amuser et rire de tout coeur, étudier en commun, réfléchir et méditer sur le sens commun de sa participation au sein de l'Eglise et de la communauté, tels ont été les principaux objectifs visés par ce Congrès Diocésain des Femmes Chrétiennes. (M.F.C.)

Les 27 et 28 octobre c'est à Girouxville que se regroupe une cinquantaine de dames venant de toutes les paroisses environnantes. Le programme débute par la concélébration eucharistique, officiée par cinq aumôniers, suivi d'un succulant souper préparé par les dames de Jean Côté.

Après les présentations d'usage, suivent immédiatement des Skits présentés par les équipes de McLennan et de Girouxville. "Les bénévoles des années '50 et la Dame Chrétienne qui meure, se rencontre avec St-Pierre".

Communication

Au cours de la soirée du 27 et le lendemain, des ateliers ont eu lieu afin de permettre un échange et une communication entre les différents groupes. Les participantes ont trouvé une foule de moyens pour communiquer (thème de l'année) tels que: là où est la peine, mettre la joie; où est l'inquiétude mettre l'espoir; où est la haine mettre l'amour; où est la pauvreté donner un peu de son bien...; où est la misère morale apporter un réconfort spirituel, où est la dispute apporter la paix; où est la faute accorder le pardon; où est la souffrance l'adoucir par une présence discrète, etc...

La communication peut aussi se traduire par le respect de la liberté de chacun... c'est ne pas juger l'autre... c'es l'accueillir tel qu'il est avec ses fautes, ses limites... c'est surtout ne pas vouloir le changer... et cela se traduit par des gestes et actions concrètes appliqués par l'individu pour le changement collectif. Dans le MFC qui est un mouvement d'Action Catholique, l'action de réforme doit toujours commencer au niveau de la transformation du MOI... afin d'en arriver à améliorer du même coup l'Eglise et la communauté dans lesquelles chacune vit.

Premier congrès des Tisserandes

Plus de cent Tisserandes ont assisté à ce premier congrès des Tisserandes du territoire de Rivière la Paix.

Une Association régionale des Tisserandes du territoire de Rivière la Paix vient de prendre pied. Celle-ci regroupe des représentantes des divers Clubs, tels que: Beaverlodge, Fairview, Wanham, St-Isidore, Girouxville, Valleyview, Dawson Creek. On a fait remarquer qu'il y avait plus de 300 tissarands à travers ce territoire du nord.

Cette association aura pour but de minimiser l'isolation entre les groupes et individus, par la promotion de la communication et l'éducation, et les objectifs à court terme sont de tenir trois fois l'an, soit une conférence, un atelier, une exposition pour permettre la rencontre des personnes ayant les mêmes intérêts, d'élaborer de nouveaux projets, recevoir des techniques de professionnels, d'établir un réseau d'échanges ou les idées créatrices pourront être partagées, publier un circulaire pour véhiculer les nouvelles des divers groupes.

Nos représentantes siégeant à cette association sont Henriette Laverdite de Girouxville, Marie Lavoie de St-Isidore et Ruth Buchonan de McLennan.

Par ci - par là

Saviez-vous:

Mgr Henri Routhier

Que le 7 septembre dernier Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i. célébrait le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale à St-Albert, et que maintenant selon le Canon 402 du nouveau Droit Canonique un évêque démissionnaire acquiert le titre d'évêqué "emiritus" de son ancien diocèse. Meilleurs voeux et félicitations accompagnent notre évêque "Emeritus".

Colloque économique

Que plusieurs hommes d'affaires de la région ont participé au premier colloque économique des hommes d'affaires francophones de "petites entreprises albertaines" qui s'est tenu le 27 octobre dernier à Edmonton. Il s'agit de: Evens Lavoie, Maurice-Allard, Roger Houle, Charles Mackell, Louis Laberge, Henri Paul Blanchette. "Ce fut vraiment une fin de semaine formidable et il devrait y avoir un suivi au niveau régional." (Témoignage d'un participant)

Commission missionnaire

Que la Commission Missionnaire de l'Archidiocèse de McLennan-Grouard a tenu son congrès à Falher du 9 au 12 octobre dernier. Les conférenciers étaient le Père J.G. Goulet et le Dr. Couture, ils ont conféré sur la "Culture et la Foi de même que sur la Spiritualité Indienne".

Cours de gigue

Que certains croient que la danse ou la gigue est une simple question de jambes, de pieds ou d'âge... c'est plutôt une question de pratique et de formation. A tous les intéressés de la région, vous êtes invités à venir prendre le cours de gigue qui débute le 15 novembre prochain à la salle municipale de Girouxville (15 leçons). L'instructeur est Thérèse Allard, tél.: 323-4673 ou 4860.

Vous verrez qu'un peu de pratique et une bonne formation vous permettront de voir ce que vos deux jambes peuvent faire...

Père Marcel Lamerises

Que le curé de St-Isidore a été victime d'un accident de route dernièrement qui aurait pu lui être fatal... Sa voiture est complètement démolie. Heureusement toujours chenceux... il s'en est sorti avec quelques bleus à la tête, mais d'après certains "tests" auprès de ses paroissiens, cela ne l'empêche pas d'être aussi éloquent!...

Stage de danse à St-Paul

Qu'il y a onze personnes de la région qui on assisté au Stage de Danse folklorique organisé par la troupe les Blés d'Or de St-Paul offert les 2, 3 et 4 novembre. De St-Isidore: Rachel, Léopold et Lucille Bergeron, Hélène, Françoise, Véronique Lavoie et Mona Bouchard - Girouxville: Thérèse et Liza Bégin, Gisèle Dallaire et Jeannette Nolette.

Voyage à Hawaii

Qu'il ne faut pas manquer le 10 novembre prochain le tirage pour le fameux voyage à Hawaii. Le gagnant sera dévolié au cours de la soirée de danse organisée par les auxiliaires de l'hôpital de McLennan. C'est au Guy-Donnelly Sportex.

Esprit de fraternité

Au nom de l'équipe du MFC diocésain la vice-présidente, Renée Simard, a remercié de façon spéciale tous ceux et celles qui ont collaboré à faire un succès de ce congrès. D'abord, des remerciements aux nombreuses dames qui sont venues... aux aumôniers, ensuite aux nombreuses personnes qui ont aidé en donnant de leur temps et talents, soit pour la dactylo, le dessin, l'imprimerie, la préparation des affiches et pancartes, soit pour la préparation des repas, de la publicité etc.

Elle tient à mentionner que MFC ne reçoit aucune subvention pour permettre au mouvement de s'administrer, c'est pourquoi il a besoin de nombreux bénévoles, à chacune MERCI.

Remerciements

Dans son message la présidente diocésaine du MFC, Thérèse Bégin, a souligné " que ce qui la touche le plus dans la MFC c'est l'esprit de fraternité qui règne parmi les membres. Il n'y a pas de distinction entre les classes sociales, quand nous travaillons pour l'Eglise nous sommes tous égaux. C'est important de se sentir à l'aise parmi nos semblables, c'est une preuve qu'il y a un esprit chrétien qui anime le groupe."

"La MFC est un mouvement d'action catholique, c'est la forme la plus efficace de la participation des laïques à la mission de l'Eglise, ceci n'est pas en raison d'un manque de prêtres, c'est uniquement parce que les laïques ont une mission spéciale que les prêtres ne peuvent remplir."

Des tisserandes de St-Isidore et Girouxville admirent les belles pièces de tissage exposées - Lucille Bergeron, Henriette Laverdière et Jocelyne Rochon.

CBXFT cette semaine

Samedi 10 novembre

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Belle et Sébastien
08h30 Passe Partout
09h00 Astro le petit robot
09h30 Candy
10h00 Les mystérieuses cités d'or
10h30 Les contrebandiers
11h00 Les héros du samedi
12h00 La semaine parlementaire à Ottawa
13h00 D'hier à demain
14h00 Ciné-famille
16h00 Bagatelle
17h00 Le monde de Disney
18h00 La soirée du hockey: Montréal à Calgary
20h30 Palme d'or
21h00 A première vue
21h30 Impacts
22h30 Téléjournal
22h50 Le Régional
23h05 Politique fédérale
23h15 Télé-sélection: L'enfant du diable

Dimanche 11 novembre

07h30 Petit Castor
08h00 Démétan la petite grenouille
08h30 Passe Partout
09h00 Michou et Pilo
09h30 Les fables d'Europe
09h45 Les Paraboles
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Football Canadien: Finale Est
13h35 Football Canadien: Final Ouest
16h30 Téléjournal
16h31 Film au téléciné
17h0 Hors Québec: Les grandes batailles du passé
18h00 Magazine de la semaine verte
19h00 Terre humaine
19h30 Les beaux dimanches: Diane Dufresne au stade
20h30 Téléjournal
20h45 Les beaux dimanches: Les hauts et les bas d'un Diva
22h30 Le régional
22h45 Ciné-Club: Hiroshima mon amour

Lundi 12 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 Casper
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: S.O.S. Danger
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Quincy
18h00 Ce soir
18h30 Les exclus: Lésions et indépendance
19h00 Trouvez l'erreur
19h30 Poivre et sel
20h00 La bonne aventure
20h30 La vie promise
21h00 Télé-lundi: Les veuves
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Entre les lignes
23h30 Le Mutant

Mardi 13 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Star Trek
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: d'Artagnan l'intrépide
16h00 Bobino
16h30 Minibus
17h00 L'incroyable Hulk
18h00 Ce soir
18h30 Phare ouest
19h00 Grand Papa
19h30 101 ouest, Avenue des Pins
20h00 Monsieur Le Ministre
20h30 Coup d'oeil
21h00 Dallas
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le Point
23h00 Rencontres
23h30 Cinéma: Le gros Bill

Mercredi 14 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Zig Zag
11h30 Bout d'chou et casse cou
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Le temps de vivre
15h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Fraggle rock
17h30 Du tac au tac
18h00 Ce soir
19h00 Le vagabond
19h30 Le parc des braves
20h00 Bonheur d'occasion
21h00 Juste pour rire
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Reflets d'un pays
24h00 Cinéma: Le bus

Jeudi 15 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Question de droit
11h30 Salut santé
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Cause toujours tu m'intéresses
16h00 Bobino
16h30 Traboulidon
17h00 Légende du monde
17h30 La vie secrète des animaux
18h00 Ce soir
18h30 Pile ou face
19h00 Génies en herbe
19h30 Court circuit
20h00 Les grands films: La fureur des anges
21h59 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h25 Le point
23h00 A première vue
23h30 Cinéma: Virginité

Vendredi 16 novembre

09h30 Sur le bout de la langue
09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Les ateliers
11h30 Micropuce
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton: Prince Noir
16h00 Bobino
16h30 Ulysse 31
17h00 Télé 5: La lumière des justes
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Vivre à trois
20h00 Hors série: Sang et honneur
21h00 Déjà 20 ans
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Cinéma: L'épreuve de force

"35 ans... et ça continue"

Voilà le titre d'une émission toute spéciale qui sera diffusée à l'antenne de CBXFT le mercredi 21 novembre à 21 h 00.

Cette année, la station CHFA célèbre ses 35 ans. Au cours des mois de février et mars derniers, une équipe de CHFA s'est en effet déplacée dans 7 différentes régions de l'Alberta afin d'y enregistrer une série d'émissions d'une heure chacune qui s'intitulait "35 ans en onde". Ces émissions de variétés furent enregistrées lors de soirées de **Talents Amateurs** qu'organisait Radio-Canada dans chaque région.

L'émission spéciale de télévision **"35 ans... et ça continue"** mettra en vedette les gagnants de ces soirées de talents amateurs permettant ainsi au public francophone de l'Alberta de voir et d'entendre des artistes de tous les coins de la province, tels que:

Denise Wittnell et Garry Holmes de Calgary,
Denise Gaboury de Grande Prairie,
Le groupe **"Five's Company"** de Plamondon,
Lise Gagnon, d'Edmonton,
Lorraine Desjardins - McLaughlin, de Fort McMurray
Lévis Bergeron de St-Paul,
André Bouchard de Bonnyville
et
Gabrielle Bugeaud, artiste très connue en Alberta et à travers le Canada sera présente à titre **d'invitée spéciale.**



Les artistes de l'émission de gauche à droite derrière: Gabrielle Bugeant, artiste invitée; Denise Gaboury, Lorraine Desjardins - McLaughlin et Denise Wittnell; devant: Gary Holmes, André Bouchard et Lévis Bergeron.

Activités socio-culturelles

Bonnyville:

24 nov. Fête de la Ste Catherine au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 826-5275.

Girouxville:

17 nov. Initiation des Chevaliers de Colomb de Grouard
4 h messe suivie d'un souper et d'une danse.

Plamondon:

10 nov. Festival de la Moisson à la salle communautaire de Plamondon. Pour de plus amples renseignements communiquez au 798-3896.

15-16 nov. Salon du livre à l'école Plamondon. Pour de plus amples renseignements communiquez au 798-3896.

Edmonton:

Amis du Fléché

Notez que les Amis du Fléché sont toujours prêts à donner des cours de tissage ou bien à organiser des démonstrations de ces cours dans les écoles ou dans les communautés.
Les Amis du Fléché se rencontrent tous les 3ème jeudi de chaque mois au Centre St-Joachim, à 19 h 30.
Informations: M. Jacques Baril au 426-0382.

Cercle d'artisanat

Le cercle d'artisanat se rencontre toujours les 2e jeudi de chaque mois au Centre St-Joachim, à 19 h 30.
Informations: Sr. Louise Tessier au 466-5008.

Dates importantes à inscrire à votre calendrier:

24 novembre '84: Soirée de la Ste-Catherine au Centre de l'ACFA.
31 décembre '84: Bal de la veille du Jour de l'An, au Banquet House
27 janvier '85: Assemblée annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton à la Faculté St-Jean.
3 mars '85: Cabane à Sucre au Fort Edmonton.

Alliance Française

Le 14 novembre à 20 h 00, il y aura une conférence par M. Robert Manuel.

Lieu: Salon des étudiants de la Faculté St-Jean

Thème: Souvenir d'un valet de comédie (durant plus de 50 ans) Entrée libre.

Ici Edmonton

Place au théâtre

c'est une place pour votre troupe au TFE

Place au théâtre c'est un événement annuel organisé par le **Théâtre Français d'Edmonton** pour permettre aux troupes de théâtre franco-albertaines de présenter leurs spectacles sur la scène du TFE à la Faculté St-Jean.

"Il y a sûrement dans nos régions des troupes de théâtre qui voudraient participer à ce festival théâtral **Place au théâtre** et qui par le fait même contribueraient à enrichir notre théâtre de leur présence," de dire M. Pierre Bokor, Directeur artistique du TFE.

Selon M. Bokor, le TFE est disposé à prêter son expertise dans tous les domaines du théâtre: technique, artistique ou financier, et même la mise sur pied d'une troupe.

A l'occasion de son quinzième anniversaire le TFE organise son cinquième festival théâtral. **Place au théâtre** aura lieu du 9 au 17 mars 1985 et les intéressés peuvent communiquer avec Pierre Bokor, au numéro 469-0829 à Edmonton ou en écrivant au TFE, 8406 - 91e rue, Edmonton, Alta.

Michel Lemieux:

Surprise sur surprise

par Claude Roberto Solide Salade Au SUB de l'Université de l'Alberta le 1er novembre.

Le titre du spectacle est judicieusement choisi. Car comment définir autrement ce mélange de chants, musique, danse, éclairage et mimes?

Michel Lemieux a offert à son public une véritable peinture à la fois sonore, visuelle et émotionnelle mais aussi toujours pleine de surprises. Ce qui lui a permis de captiver l'attention de l'auditoire jusqu'à la fin. Avant que le public ait complètement compris un effet surprise et ait le temps de réagir, un nouvel élément frappe son attention.

Lemieux joue ainsi, au cours des 12 pièces musicales de son spectacle, avec la sensibilité de son auditoire. Il n'impose aucun message et, dit-il, a seulement l'intention de proposer des idées.

Il a choisi de présenter "Solide Salade" en français et en anglais, mais afin d'accentuer le caractère international de la production. Il a fabriqué aussi un langage mêlé d'allemand, espagnol et italien. Oscar, son petit robot avec une tête d'oie, n'a aucune difficulté à comprendre cette langue des plus spéciales.

Jeudi soir, Lemieux a ouvert le spectacle de façon fort audacieuse. Vêtu d'une armure géométrique, il s'est placé dans un rayon sur un fond combiné de diapositives et d'effets lumineux. Malgré la haute technicalité nécessaire dans une telle production, certains autres effets très simples trouvaient leur place, ainsi le gant et la baguette phosphorescents, le drap vertical, ou le jeu des faisceaux lumineux traversant la fumée.

Michel est seul sur scène avec le robot Oscar et il doit donc compter sur tous ces éléments visuels pour fasciner son public. Il donne aussi plus de dimensions au spectacle en surimposant sa voix sur un fond sonore avec notes d'opéra, airs africains et musique électronique.

Lemieux, malgré ses 25 ans, n'en est pas à sa première expérience sur scène. Il revient d'une tournée à Paris et il est sur le chemin de Hong Kong et de Tokyo. Après le fascinant spectacle "Solide Salade", le défi sera pour lui de se renouveler et de se dépasser dans une prochaine production.

humour

Ça se passe sur un chantier. Un ouvrier est blessé, l'oreille arrachée. On le transporte à la clinique en toute hâte, et on voit un spécialiste des greffes qui dit:

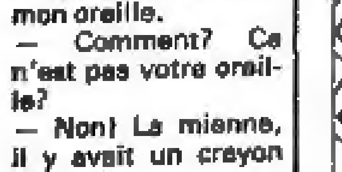
— Je ne peux rien faire si je n'ai pas l'oreille, il me faut absolument cette oreille!

Alors, on envoie quelqu'un et on rapporte l'oreille dans la glace. On la présente au malheureux blessé qui fait:

— Mais ce n'est pas mon oreille.

— Comment? Ce n'est pas votre oreille?

— Non! La mienne, il y avait un crayon dessus!



A la régionale:

Priorités et objectifs

Aucune nouvelle des bureaux de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton, sauf que tous les dirigeants et employés nagent, depuis deux semaines, dans des piles de documents de projets et de budgets.

Eh! oui, c'est la période de remise en question des priorités et des objectifs, dans le but de préparer une demande de subvention solide au Secrétariat d'Etat, pour l'année financière 1985-86. Une cinquantaine de projets ont déjà été élaborés et soumis par les membres des divers comités de l'ACFA régionale. Quasi tous les domaines de la vie des francophones semblent être touchés: l'éducation, les sports, le développement économique, le développement des services à la jeunesse, le domaine socio-culturel, la formation des bénévoles, la diffusion de l'information et la socialisation.

Tous ces projets cadrent dans les priorités que les membres du Conseil de la régionale ont adoptées pour cette année. Ils sont:

1. Fierté

a) accroître chez nos gens le sens d'identité et d'appartenance à la communauté franco-albertaine.

b) rendre la francophonie plus visible dans la région d'Edmonton.

2. Socialisation

a) offrir aux membres de notre communauté l'occasion de se rencontrer et d'échanger ensemble.

b) assurer l'inclusion des jeunes et des aînés dans toutes les activités de la régionale.

3. Education

a) aider les parents francophones à obtenir des institutions éducationnelles francophones.

b) obtenir des agences municipales, des programmes d'activités para-scolaires en français pour les jeunes.

4. Développement économique

a) encourager activement notre population à utiliser les institutions économiques et maisons de services franco-albertaines.

Tout groupe ou individu intéressé à soumettre des projets répondant à ces objectifs est prié de contacter le bureau régional de l'ACFA au 469-4401, ou bien de passer nous voir entre 9 h et 16 h 30, au 9542 - 87 rue.

L'immersion peut contribuer à définir un nouveau Canada, selon la F.F.H.Q.

St-Jean (N.-B.) - Le président de la Fédération des Francophones hors Québec, M. Léo LeTourneau, s'est dit heureux aujourd'hui de l'engagement et de la conviction avec lesquelles des parents anglophones ont entrepris de promouvoir l'apprentissage de la seconde langue officielle pour leurs enfants de l'Atlantique au Pacifique et, par le fait même l'unité nationale.

S'adressant aux membres de l'Association Canadian Parents for French réunis en assemblée générale à St-Jean (N.-B.), M. LeTourneau a qualifié ces parents de précurseurs d'un nouveau Canada dont l'éthos aux plans social, politique et institutionnel, est en profonde mutation".

M. LeTourneau a affirmé que les communautés francophones hors Québec avaient un urgent besoin d'une structure institutionnelle capable de répondre à leurs besoins si elles voulaient freiner les forces assimilatrices.

Comment expliquer s'est-il demandé, que les Anglophones peuvent réussir si bien à rendre leurs enfants bilingues par le processus de l'immersion alors que les jeunes Francophones, eux s'assimilent? C'est, constate M. LeTourneau, que les premiers possèdent un environnement institutionnel capabe de soutenir leur culture tandis que cet environnement institutionnel, décimé par le modernisme et remplacé par les structures institutionnelles de la majorité, fait défaut chez les Francophones.

Selon M. LeTourneau, la présence de communautés francophones hors Québec bien vivantes demeurent une composante essentielle de la réalité canadienne. Elle constitue un pôle important de cette communication que visent les parents anglophones dans l'effort appréciable qu'ils font pour rendre leurs enfants bilingues.

Il est temps, de dire M. LeTourneau, de dépasser une approche souvent trop émotive et de travailler ensemble pour bâtir un Canada où les communautés francophones hors Québec auront leur juste place ou les gouvernements provinciaux et municipaux participeront plus généreusement à l'édification de l'unité nationale et où la dualité linguistique ainsi que le concept des deux communautés de langue officielle deviendront réalité concrète.

"L'immersion constitue un pas important dans l'édification du pays. Je vous invite à vous joindre à ce million de Francophones hors Québec pour aller un pas plus loin dans ce processus de bâtir un pays où l'harmonie linguistique sera enracinée dans une égalité linguistique de fait et dans un respect mutuel entre les deux communautés de langue officielle" de conclure M. LeTourneau.

A la Faculté St-Jean:

Visite du Dr. Guy Sylvestre de la Bibliothèque nationale

La Bibliothèque de la Faculté Saint-Jean a eu le plaisir le 12 octobre dernier d'accueillir le Dr Guy Sylvestre. Jusqu'à sa nomination au poste de Directeur-général de la Bibliothèque nationale du Canada en 1968 il fut un écrivain prolifique, poète et critique littéraire à la fois. On se souviendra, entre autres de son **Panorama des lettres canadiennes-françaises** qui a connu deux éditions en une seule année. (Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1964) et de son **Anthologie de la poésie canadienne-d'expression française**, publiés plus tôt chez Valiquette et Beauchemin en 1942, 1958 et qui devait se rendre jusqu'à une septième édition. Aussi, sa présence parmi nous atteste sa longue amitié du "Collège" devenu Faculté Saint-Jean et son inlassable dévouement à la "cause" française dans l'Ouest. Son allocution fut très appréciée par les nombreux professeurs et étudiants de la Faculté. Il a caractérisé le rôle de l'écrivain et du critique littéraire. Depuis peu, directeur de l'Institut canadien de microreproductions historiques, le Dr Guy Sylvestre défend et promeut avec ardeur la préservation et la restauration des fonds documentaires témoins de notre héritage national et culturel"

Les Etats-Unis et le Canada souhaitent un commerce agricole plus libre

Ottawa, le 18 octobre 1984 -- Les Etats-Unis et le Canada ont annoncé, aujourd'hui, leur intention de tenir dorénavant deux rencontres annuelles à l'échelon ministériel. Une prochaine réunion se déroulera au printemps de 1985, en un endroit localisé dans l'Est près de la frontière canado-américaine la suivante aura lieu dans une municipalité de l'Ouest.

Cette nouvelle émane d'une déclaration conjointe du secrétaire américain à l'agriculture John R. Block son homologue canadien, le ministre John Wise et le ministre titulaire de la Commission canadienne du blé, Charles Mayer. Les trois ministres se sont rencontrés à Ottawa et y ont discuté diverses questions d'ordre bilatéral et multilatéral concernant le commerce agricole.

Les porte-paroles ont indiqué que les futures consultations semi-annuelles entre le secrétaire américain à l'agriculture et le ministre de l'agriculture du Canada devraient renforcer les relations commerciales des deux pays, tout en tenant compte de leurs intérêts mutuels. La valeur actuelle des échanges agricoles réalisés de part et d'autre de la frontière dépasse annuellement les 5 milliards$ CDN (3,5 milliards$ US).

"Je dirais que nous entrons dans une ère nouvelle quant aux relations canado-américaines dans le domaine. En conséquence le ministre, John Wise, a suggéré qu'ils ne devraient pas hésiter à se téléphoner fréquemment au lieu d'attendre que les grandes questions soient soulevées.

Ces contacts plus fréquents seraient une meilleure occasion de prévoir les problèmes et de travailler à les prévenir de façon à ce que le flot commercial entre les deux pays ne soit interrompu. Ainsi, les frictions ne se produiraient que dans un minimum de situations et les avantages pour les deux parties s'en trouveraient maximisés.

Voir commerce page 13

Les aînés de l'Immaculée visitent Legal

par Juliette Amiot

C'est le 25 septembre dernier que le Club des Aînés de la paroisse Immaculée Conception d'Edmonton ont répondu à l'invitation du Club de la paroisse de Legal. Les participants ont assisté à un très bel après-midi en jouant au bingo et aux cartes. La journée s'est terminée avec un délicieux goûter.

Nouvelles brèves

Dimanche le 14 octobre M. et Mme Maxime Villeneuve célébraient leur noces d'or. Nous aurons plus de détails à vous donner plus tard.

M. Paul Turcotte est revenu à la maison après un séjour l'hôpital. M. Ernest Genest est aussi hospitalisé.

M. John Couture est encore à l'hôpital mais prend du mieux. Il va bien falloir qu'il soit assez bien pour célébrer les noces d'or que ses enfants préparent pour le mois prochain. Bonne santé à tous et soyez assurés de nos prières.

humour

Un homme ivre mort rentre dans sa maison. Et dans sa chambre, il regarde les objets qui tournent autour de lui. Sa femme lui demande:

— Alors, tu ne te mets pas au lit?

Et l'ivrogne répond.

— J'attends qu'il passe!

***

Le matin il la rencontra.
L'après-midi il l'épousa.
Le lendemain il la tua
Moralité: la nuit porte conseil!

Les chefs d'oeuvre des enfants

Ecole Frère Antoine - 2850 Millwoods Road, Edmonton. Dolorès Cadrin, professeur de 3e année.

LE DÉGAT

Dans la cour,
Tout autour,
Phieu! Quel dégat!

Des souris,
Des pommes pourries,
Tout est éparpillé.
Des papiers et
De la vitre cassée.
Phieu! Quel dégat!
Je... n'aime... pas... la... pollution!

Jason Kosswan

LA NEIGE

Elle tombe doucement,
Calmement et silencieusement.
Les flocons sont beaux
Quand ils sont gros.
Aussi quand ils sont petits,
Mais quand ils sont étoilés
C'est quand je les aime le plus.
J'aime la neige!

Shyanne Gage

LA NEIGE

La neige tombe
Lentement.
La neige tombe
Calmement.
Des fois c'est vite,
Des fois c'est lent.
Comme c'est beau!
J'aime la neige!

Amy Hunt

LE DÉGAT

Quel dégat!
Est-ce que tu peux voir,
Des journaux,
Et des bardeaux?
M. Létourneau a dit
De regarder la souris.
J'ai dit à Isabelle
De la mettre dans la poubelle!

Rock Leung

LES FLOCONS

Petit flocon
Très mignon.
Il tombe gentiment,
Et très doucement.
Il fait de la gymnastique.
C'est fantastique!!!

Rock Leung

N.D.L.R. Le Franco publie cette semaine les poèmes des élèves de la 3e année de l'école d'Immersion Frère Antoine. Les professeurs des écoles d'immersion et francophones sont invités à nous faire parvenir les compositions, poèmes, chefs-d'oeuvres de leurs élèves. Le Franco tâchera d'en publier le plus possible.

Commerce agricole

suite de la page 12

Les représentants des deux pays ont insisté sur l'importance du maintien d'un commerce plus libre et plus ouvert entre les Etats-Unis et le Canada. Ils ont tous deux exprimé l'avis que leurs pays étant les exportateurs les plus importants, ils ont un intérêt majeur dans la libéralisation du commerce agricole mondial. On s'est entendu, en particulier, pour dire que des efforts devraient être faits pour améliorer la réglementation internationale concernant les subventions au commerce agricole. Sur ce point, les deux ministres ont souligné l'importance qu'ils accordent au travail en cours dans le cadre du GATT.

Le secrétaire Block a soulevé la question de l'utilisation de l'antibiotique chloramphénicol dans l'élevage du bétail au Canada. En réponse, le ministre Wise a indiqué que l'utilisation de cette drogue était en cours de révision et qu'une décision sur son utilisation future devrait être prise avant la fin de l'année.

Les deux ministres ont également souligné que les vétérinaires des deux pays se rencontreraient la semaine prochaine à Fort Worth, Texas, afin de discuter de questions de santé et de conditions sanitaires relatives à l'exportation des porcs vivants.

Le ministre Wise a demandé aux Etats-Unis de lui faire part de leurs inquiétudes relatives à la Loi canadienne sur le transport des grains de l'Ouest, expliquant que cette Loi est présentement en cours de révision.

Le ministre Wise a soulevé la question de l'interdiction américaine sur l'importation de certaines catégories de sucre. Pour sa part, le secrétaire Block a indiqué que cette question était en cours de révision à Washington.

La question des pommes de terre et d'autres produits horticoles a également été abordée. Les deux ministres sont convenus de se rencontrer à nouveau afin de discuter du commerce du bois et des produits forestiers.



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef, Politique de Contrat et Administration, Travaux Publics Canada, salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 11 h 30 (HAR) à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJET

No. 652-510-DR-013
Edson, Alberta
Edifice du gouvernement du Canada
Installation d'un système de mouvements d'air

Date limite: **22 novembre 1984**

Dépôt: **25$**

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200, 2e étage, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta et peuvent être étudiés au bureau de l'Association de la Construction à Edmonton.

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date d'ouverture de l'appel d'offre.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef, Politique de Contrat et Administration, Travaux Publics Canada, salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 11 h 30 (HNR) à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJETS

No. 003889 -
Parc National de Banff, Alberta
Nettoyer, trier, gravier et drainage
km 24.5 à km 27.0
Autoroute Trans Canadienne

Dépôt: **250$**

No. 003887
Parc National de Banff, Alberta
Structure passage supérieur Sunshine
km 25.45
Autoroute Trans-Canadienne

Dépôt: **100$**

No. 003888
Parc National de Banff, Alberta
Broyage de gravier et stockage
km 12.5 à km. 27.1
Autoroute Trans Canadienne, chantier Cascade

Dépôt: **50$**

Date limite: **27 novembre 1984**

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200, 2e étage, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; salle 632, Edifice Harry Hays, 220 - 4e avenue, s.e., Calgary, Alberta; 1166 rue Alberni, Vancouver, C.B. et peuvent être étudiés au bureau des Travaux Publics à Banff, Alberta et aux bureaux de l'Association des Routiers situés à Edmonton, Alberta et Vancouver, C.B.

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date d'ouverture de l'appel d'offre.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef, Politique de Contrat et Administration, Travaux Publics Canada, salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 11 h 30 (HNR) à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJET

No. 037779 - pour Société Canadienne des Postes
St-Paul, Alberta
Bureau de Poste
Accès sans barrières et travaux connexes

Date limite: **23 novembre 1984**

Dépôt: **aucun**

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200, 2e étage, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; et peuvent être étudiés au bureau de l'Association de la Construction à Edmonton.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les projets ou services énumérés ci-après, adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201 - 269 rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à 11 h 30 (heure centrale normale) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone 949-2372, ou aux adresses suivantes: pièce 200, 9925 - 109e rue, Edmonton (Alberta); pièce 220 - 4e avenue s.-e., Calgary (Alberta; 2221, Henselman Court, Saskatoon (Saskatchewan): 1100 édifice Motherwell, 1901, avenue Victoria, Regina (Saskatchewan), sur versement aux dépôt exigible.

SERVICE

No. 7010-W48/1-002 - Winnipeg (Manitoba)
Bureau de poste général
266 rue Graham
Nettoyage régulier de l'intérieur et de l'extérieur

Date limite: **le mardi 11 décembre 1984**

Dépôt: **60$**

AVIS

Antérieurement à la date limite de l'appel d'offres, une réunion se déroulera sur les lieux à 9 h (HNC) le lundi 26 novembre 1984 au Bureau de poste général de Winnipeg. Les entrepreneurs sont priés de se mettre en rapport avec D. Webber au numéro (204) 949-3153, avant la réunion. Seules seront étudiées les soumissions présentées par les entrepreneurs qui auront participé à la réunion antérieure à la date limite de l'appel d'offres.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Abonnez-vous au Franco

mots croisés

HORIZONTALEMENT

1—Nom vulgaire de diverses fauvettes.
2—Salle où, dans certains établissements on reçoit les visiteur.—Vase ornemental.
3—Fille de Camus.— Fleuve de France.—Avant-midi.
4—Inscription.—De la gamme.—De l'alphabet grec.
5—Ancien instrument de musique à cordes pincées.—Câbles d'une charette.
6—Prince troyen.—Où travaillent des artistes.
7—Soulever.
8—Cours d'eau français.—Manches de pinceau.
9—366 jours.—Choisie.—Mammifère carnivore.
10—Masse de pierre très dure.—Crochet de fer.
11—Riv. de France.—Larme.
12—Donner de l'air.—Personne bavarde.—Coups de baguette.

VERTICALEMENT

1—Lettre en vers sur des sujets variés.—Fit un pari.
2—Petit drapeau (pl).—Observation écrite.
3—Produit un frottement.—Instrument à vent.
4—Symb. chim.—Vraie.—Nég.
5—Fleur.—Pron. pers.
6—De la naissance à la mort.—Lessiveuse.
7—Sécheresse.—En matière de.
8—Attachera avec un noeud.—Tête d'une tige de blé.
9—Cause la mort.—Consonnes.—Lac africain.—Chemin de halage.
10—Inf.—Art de peindre.
11—Sorte de panier d'osier, pour prendre du poisson.—Terminaison de verbe.—Patrie d'Abraham.
12—Fort construit sur l'île de Montréal en 1672.—Du verbe rosser.

mots cachés

7 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	I	T	N	E	M	E	N	A	T	N	A	T	S	N	I
2	T	I	A	R	T	R	O	P	A	U	V	R	E	P	L
3	O	M	V	O	U	T	E	O	E	N	I	R	T	A	L
4	U	I	I	E	R	I	A	U	T	R	O	P	U	L	U
5	R	D	G	L	N	R	R	R	U	I	N	E	S	L	S
6	T	E	U	E	E	E	I	T	E	S	I	E	A	I	T
7	E	N	E	V	S	V	S	U	S	I	S	E	M	A	N
8	S	E	R	E	A	A	I	U	E	T	F	E	O	N	A
9	O	N	V	L	T	N	O	N	R	U	I	I	N	C	T
10	F	T	I	E	I	N	L	G	E	E	O	O	T	E	I
11	R	T	L	S	E	E	I	N	H	R	E	V	E	O	O
12	E	R	L	T	T	S	O	I	F	I	L	E	T	T	N
13	T	O	E	E	E	V	E	R	T	U	I	L	E	S	I
14	R	I	S	S	A	C	S	T	U	O	T	R	A	P	F
15	E	S	I	S	N	U	I	N	A	R	E	G	N	A	M

Alliance
Enlève
Fidélité
filet
frères
Géraniums
Illustration
instantanément
iton
Latrine

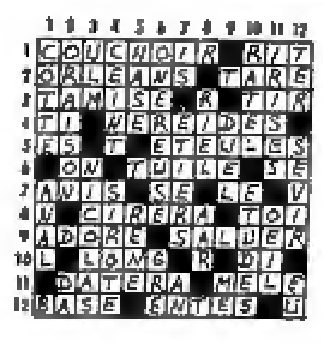
lestes
loisir
Manger
mort
Naviguer
notifier
Partout
pauvre
portrait
portuaire
pose
pourtour

prêtre
Rames
rêves
rivalité
ruines
Saces
Sacs
saté
Sacs
satiété

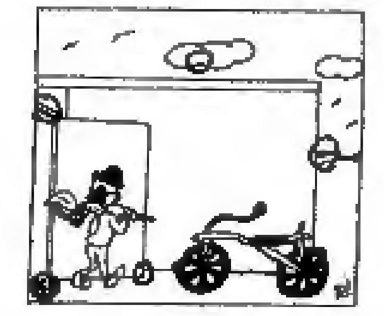
savon
sise*
situer
soif
Tester
timidement
tire
tourtes
trois
tuiles
Urnes
Vannes
verts
villes
virer
voie
voûte

Réponse du no.: FUGITIF

solutions



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	U	C	H	O	I	R	■	R	I	T
2	O	R	L	E	A	N	S	■	T	A	R	E
3	T	A	M	I	S	E	■	R	■	T	I	R
4	T	I	■	N	E	R	E	I	D	E	S	■
5	E	S	■	T	■	E	T	E	U	L	E	S
6	■	O	N	■	T	U	I	L	E	■	S	E
7	A	V	I	S	■	S	E	■	L	E	■	V
8	U	■	C	I	R	E	R	A	■	T	O	I
9	A	D	O	R	E	■	S	A	L	U	E	R
10	L	■	L	O	N	G	■	R	■	D	I	■
11	■	D	A	T	E	R	A	■	M	E	L	E
12	B	A	S	E	■	E	N	T	E	S	■	U



VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER du 21 mars au 20 avril
Méfiez-vous de vos réactions sur le plan amoureux car elles risquent de provoquer des conflits. Ne soyez pas trop possessif, apprenez à respecter la personnalité d'autrui. Vos rapports manquent de douceur et de compréhension.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Un peu plus de sérénité vous faciliterait la vie; ayez donc confiance en vous mais aussi en la personne qui vous aime et vous admire. Gardez le contrôle de vous-même, de vos réflexes.

GÉMEAUX du 21 mai au 21 juin
Une série de petits changements destinés à améliorer votre vie et celle de la personne aimée. Ne laissez pas entamer votre confiance et votre optimisme par les propos défaitistes d'un ami.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Vous risquez d'être déçu sentimentalement. La personne qui vous aime sera contrariante, un peu despote; son amour violent et trop exclusif vous semblera pesant. L'amitié vous procurera beaucoup de satisfaction.

LION du 23 juillet au 23 août
Le domaine sentimental est bien influencé. Vous aurez tendance à vous inventer toutefois une autre réalité. Faites confiance à la personne aimée et laissez parler votre coeur. Des changements heureux surviendront.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Votre esprit sera tracassé par des problèmes et vous aurez tendance à grossir les petits événements. Votre brusquerie n'arrangera pas les choses. La personne qui vous aime ne saura comment réagir devant vos sautes d'humeur.

BALANCE du 23 sept au 23 oct.
L'ignorance des besoins affectifs d'une personne qui vous aime est à l'origine de bien des malentendus. Si vous voulez avoir une vie affective riche et réussie, il vous faudra acquérir plus de maturité.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov
Ne soyez pas avare de votre tendresse envers la personne aimée et vous vivrez dans un climat beaucoup plus harmonieux. Ecoutez votre coeur et luttez contre votre timidité. Vous saurez apporter de l'obstination.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Il se peut que vous soyez contraint de changer votre façon d'agir mais soyez assuré que ce changement servira à créer un climat de bonne entente. Beaucoup plus que vous n'oseriez l'espérer.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Vous trouverez qu'il fait bon vivre. Dépêchez-vous, faites des projets, soyez réveillé, votre vie sentimentale va s'en ressentir. On vous aimera mieux et davantage. Une personne vous démontrera toute la tendresse de son coeur.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Votre vie sentimentale semble se compliquer à cause de l'incompréhension de la personne qui vous aime qui ne partagera pas votre conception de la vie, de l'amour et de l'amitié.

POISSONS du 20 févr. au 20 mars
Des possibilités d'enrichissement intérieur sur le plan sentimental. Vous apprendrez la patience, la souplesse et la compréhension. Vous serez attachant, gourmand et la personne qui vous aime ne verra que vos qualités.

Paroisses francophones
Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30 et midi

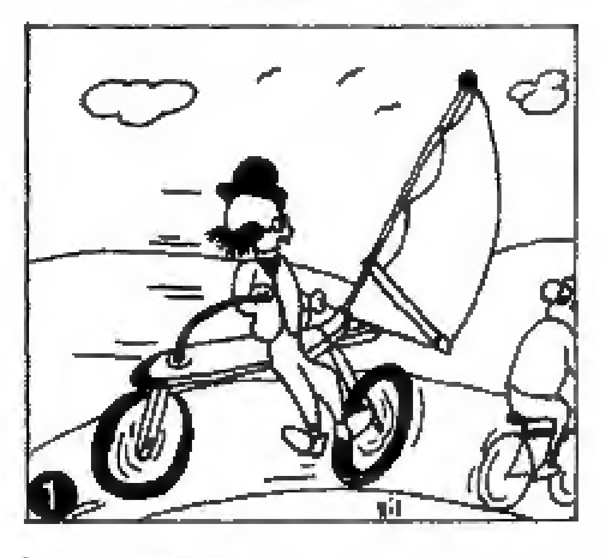
Ste-Anne
10422 - 99A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

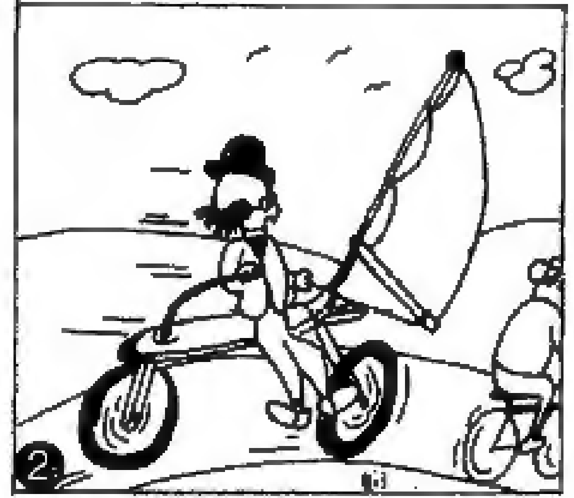
St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Dimanche: 7 h, 9 h et 11 h (messes)
10 h 00 à 10 h 45 approfondissement de la foi

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

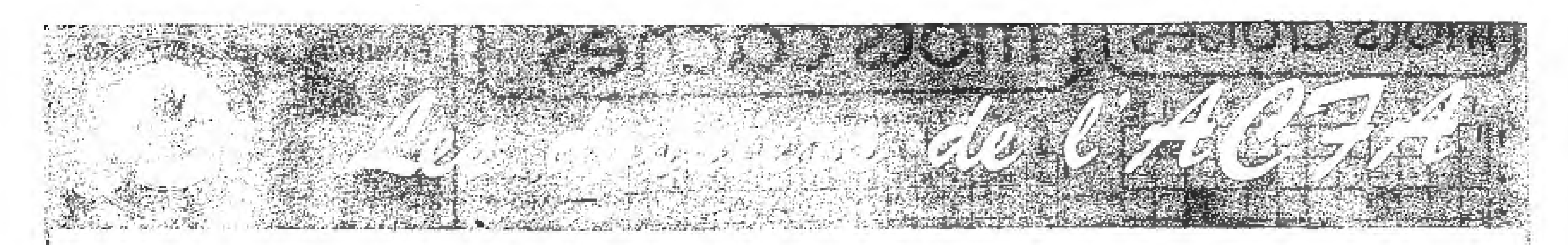
Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.e.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs.



Le secret, c'est le travail

N.D.L.R. Pour faire suite au colloque de l'ACFA en développement économique, nous reproduisons ci-dessous le texte d'un discours prononcé par M. Ron Munro dans le cadre d'un symposium qui a eu lieu le printemps dernier à Moose Jaw, Sask. M. Munro est le directeur du développement économique pour la ville de Swift Current, Saskatchewan. Le titre et les sous-titres sont de nous.

Tout d'abord, faire l'inventaire

Je voudrais tout d'abord vous donner deux exemples sur la façon dont nous nous efforçons de nous vendre nous-mêmes à des investisseurs et à des industries qui manifestent de l'intérêt à venir s'établir dans notre ville. Le premier est un projet que nous avons préparé sur place, dans la communauté, et le second a été préparé en dehors de la communauté.

Je n'irai pas jusqu'à dire que notre façon de procéder réussira pour tout le monde, mais notre philosophie semble produire des résultats.

Quand je suis entré en poste il y a six ans et demi, la première tâche était de faire un inventaire. **De quoi avez-vous besoin dans votre communauté?** Trouvez l'argent nécessaire et faites cet inventaire. Puis partez: allez chercher votre hôtel, votre motel, votre plan manufacturier. Puis quand vous avez fini d'aller chercher tout votre monde, surveillez vos affaires. Assurez-vous que vous faites votre rapport annuel.

Ce que nous avons fait, donc, c'est ceci: nous nous sommes dit: "Oui, nous aimerions avoir une certaine base manufacturière; oui, nous aimerions un nouvel hôtel; oui, nous avons besoin de nouveau monde dans nos secteurs de vente du détail". Puis nous avons décidé de prendre ce que nous pourrions. Il ne faut pas être trop difficile. Prenez ce que vous pouvez pourvu que ce soit acceptable dans votre communauté, pourvu que ce rencontre les standards environnementaux, etc, etc.

C'est sur cette base-là que nous avons entrepris de travailler.

[illegible]

Nous n'avons pas de comité consultatif dans notre communauté. Mais je dois vous dire que je songe très sérieusement à m'en former un. Présentement je me renseigne à ce sujet. Je pense que le développement économique est maintenant une responsabilité beaucoup trop lourde pour une seule personne. A Swift Current, nous n'avons même pas de services de secrétariat. Nous devons avoir recours à des services communs de secrétariat. J'ai bien hâte de former un comité consultatif; mais il faudra que le maire soit d'accord et je ne lui ai pas encore soumis ce projet-là.

Mais je m'en vais vous donner seulement une couple d'exemples, parce que ça fait déjà pas mal de discours que vous écoutez et vous devrez en écouter plusieurs autres aujourd'hui. Il y a deux façons, selon moi, de faire du développement. Vous pouvez travailler avec votre base locale, et vous pouvez aussi vous donner une base à l'extérieur. **Je pense que ce qui est le plus important dans le développement aujourd'hui ... c'est de travailler de l'intérieur parce qu'il y a dans la communauté des gens qui souhaitent développer leur entreprise.** Ils ont besoin d'aide. Vous pouvez travailler avec eux, et avec un peu de chance, obtenir des subventions gouvernementales qui pourraient leur aider..

Nous avons réalisé une couple de projets. L'un consistait en une petite entreprise manufacturière qui réussissait très bien. Mais j'avais le sentiment que si cette petite entreprise pouvait se développer davantage, ça règlerait un certain nombre de problèmes, qu'en augmentant ses opérations, il y aurait davantage d'emplois pour la famille,etc. Bien sûr, ce n'était pas le meilleur temps: les trois ou quatre dernières années n'ont pas été très propices pour des projets comme ça. **Notre travail à nous a consisté à travailler avec ces gens-là, à leur aider à évaluer les nouvelles possibilités du marché, à examiner leur situation financière, leur faire rencontrer d'autres personnes qui étaient intéressées, les renseigner sur les subventions gouvernementales et ainsi de suite.**

Tout a vraiment bien marché. Ces gens-là sont maintenant dans des édifices neufs et plus spacieux, et même avec la situation économique qu'on connaît, on s'en tire vraiment bien. Notre travail avec eux a consisté en réalité à être avec eux tous les jours, à leur aider à faire les bons contacts et à leur fournir des services qu'ils n'étaient pas en mesure de se donner eux-mêmes.

Les bons contacts sont importants

Maintenant l'autre champ d'activité est de travailler avec des investisseurs de l'extérieur. Je n'ai pas vraiment bien réussi. Je ne sais pas si je réussirai jamais à convaincre nos propres gens à investir leurs dollars dans leur propre communauté. J'ai l'impression qu'ils estiment qu'il est beaucoup plus avantageux pour eux de faire leurs affaires à Saskatoon et Regina. Notre budget de publicité n'est pas bien considérable, de sorte qu'il est bien difficile pour nous de nous asseoir et de dire, par exemple, "cette semaine nous allons mettre des annonces dans le Financial Post, et la semaine prochaine dans le Globe and Mail. Notre publicité, on la fait à bâtons rompus.

Mais je compte beaucoup sur les contacts. **Je consacre beaucoup de temps à essayer de faire de bons contacts.** Durant les six dernières années et demi, les annonces dans les journaux et les revues d'affaires ne m'ont jamais rien rapporté. Il y a tout juste deux semaines, j'ai eu l'occasion de passer un peu de temps avec un homme d'affaires assez important. Je lui ai demandé: "Combien de journaux lisez-vous?" Il m'a répondu: "Je n'en lis aucun".

[illegible]

La première chose à faire, quand on a un bon contact, c'est de sauter dans l'avion et de se rendre là où demeure cet individu, là où il travaille. **J'ai appris que le plus vite tu peux te rendre dans la cour de ce gars-là, meilleures sont tes chances.**

Remarquez bien que je n'ai pas l'avantage des gars de Saskatoon. Moi, il faut que je conduise 150 milles avant de pouvoir mettre les pieds dans l'avion. Ou bien si j'apprends que quelqu'un s'en vient pour discuter d'un projet avec le gouvernement, il faut que je sois là trois heures avant le temps pour être le premier arrivé à l'aéroport.

Mais en fin de compte, ce sont des façons de travailler qui nous réussissent bien. Organisez-vous pour connaître le bon gars, puis tâchez de le faire venir chez vous, dans votre communauté.

Ensuite prenez le temps qu'il faut pour lui faire visiter l'endroit et le convaincre que c'est la meilleure place possible pour lui.

Se vendre soi-même

Je pense bien que la chose la plus importante quand on parle d'organiser un projet et de le vendre, c'est de vous vendre vous-mêmes. Il faut que vous vous vendiez vous-mêmes et ensuite que vous vendiez votre communauté: en tout cas, c'est ce que nous, nous faisons. Assurez-vous que votre homme voie la communauté, assurez-vous de lui remettre toute l'information et tous les chiffres dont il pourrait avoir besoin, donnez-lui les statistiques afin qu'il puisse comparer votre région avec d'autres. Comme je vous l'ai dit plus tôt, le développement est un jeu de grande compétition de nos jours.

En fin de compte, c'est de cette façon-là que nous procédons, nous. Ce n'est pas compliqué, et je me sens privilégié quand je rencontre des gens qui me disent que Swift Current sait bien tirer son épingle du jeu. Ce n'est pas que nous procédions de façon très professionnelle. Moi, je viens de l'université "Hard Knocks" et je me souviens fort bien de ce qu'on m'a enseigné à cette université: relever ses manches et travailler. C'est précisément comme ça que nous en somme arrivés à nous donner une petite base industrielle: nous avons travaillé!

J'ai bénéficié d'un appui important du Conseil municipal: sans cela les choses n'auraient pas si bien tourné. Je prévois que les prochaines années ne seront pas faciles. En fait, les années à venir seront encore plus difficiles. **Je pense bien que la seule pensée que je puis vous laisser c'est qu'il faut travailler fort.** J'ai des amis d'un bout à l'autre du pays qui prétendent avoir une formule magique pour réaliser de bons projets, que ce soit des motels, des magasins de détail ou des manufactures. Moi je ne crois pas qu'il y ait de gros secret là-dedans; je pense que le secret c'est le travail.

Je pense qu'un autre secret, c'est l'enthousiasme au sein de votre communauté. Je vous ai dit tout à l'heure que nous n'avions pas de comité consultatif. J'espère que nous en aurons un, un jour. J'ai vu comment ce fonctionnait. En particulier j'ai vu celui du maire Clary (à Leader, Sask.). Lui, il a un groupe de personnes qui disent:

"Nous, on est intéressé dans notre communauté".

J'éprouve beaucoup de plaisir à faire mon travail. Je pense que pour n'importe qui qui veut travailler sérieusement, il y a toutes sortes de projets de développement qui peuvent être mis en marche dans les petites communautés.
Si j'avais un conseil à vous donner cependant, et je le donne volontiers quand j'en ai l'occasion, c'est de ne pas prendre une trop grosse bouchée du gâteau. J'ai un collègue à Kitchener, Ontario, - c'est une région qui est quand même pas mal prospère - et bien il me dit que s'il peut avoir un bon projet demain, il est bien content de sa journée: pas 20, pas 40, pas 50. Aussi, je pense bien que si une communauté réussit à obtenir un petit commerce de détail qui emploie trois ou quatre personnes, c'est quand même un avantage. Moi c'est comme ça que je tâche de travailler. Ca ne m'empêche pas de m'évertuer à obtenir cet autre commerce qui emploie 250 personnes.

Merci beaucoup de m'avoir invité. J'espère que ma contribution vous sera utile. quant à moi, Monsieur le président, j'ai appris beaucoup de choses.